

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2008)
Heft: 227-228

Artikel: Napoléon III et la Suisse
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849611>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Napoléon III et la Suisse

Le dernier empereur des Français a eu des rapports très étroits avec la Suisse. C'est ce que souhaite montrer une exposition présentée au Musée Napoléon d'Arenenberg.

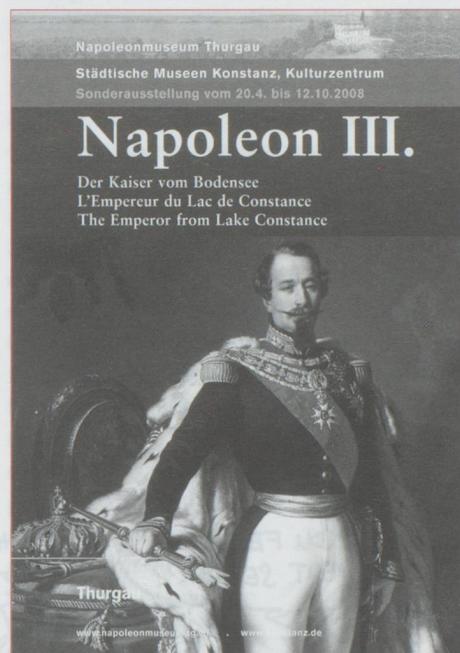
Combien de présidents de la République française ont parlé couramment le dialecte thurgovien, ont été citoyens d'honneur de ce canton et capitaines dans un régiment d'artillerie bernois ?

Pour trouver la réponse, il suffit de faire un bond en arrière de 200 ans. Dans la nuit du mercredi 20 avril 1808, au n° 8 de la rue Cerruti, aujourd'hui 17 rue Laffitte, Hortense de Beauharnais, fille adoptive de Napoléon I^e, donna naissance à son troisième fils issu de son mariage avec Louis Bonaparte, frère de l'Empereur.

De Waterloo à Arenenberg, une histoire que l'on pourrait baptiser guerre et paix, il y a un pas de géant qui pourtant ressemble à un trait d'union. Hortense dut fuir les autorités qui voulaient la voir le plus loin possible des frontières françaises. Après des mois d'errance, elle arrive à Constance à l'hôtel de l'Aigle d'or. Lors d'une excursion en Suisse toute proche, elle tombe en arrêt face à un petit château entouré d'un parc surplombant le lac Inférieur, face à l'île de Reichenau. Ce sera d'abord une résidence d'été et dès 1824, la famille s'y installe de façon permanente bien qu'entrecoupée de séjours à l'étranger, en Italie notamment.

En 1830, Charles Louis Napoléon prend part aux cours de l'école militaire de Thoune dirigée par un ami de longue date, le colonel genevois Guillaume Henri Dufour, futur général qui gagna la paix du Sonderbund et créateur du drapeau suisse. Il y apprend les rudiments

de l'artillerie pendant six semaines. Trois ans plus tard, le futur empereur publie en français et en allemand ses *Considérations militaires et politiques sur la Suisse*, puis en 1836, le *Manuel d'artille-*



rie à l'usage des officiers d'artillerie de la République helvétique. Ces deux ouvrages reçoivent une très bonne critique dans sa seconde patrie.

Louis Napoléon mène une vie tranquille à Arenenberg, travaille aux améliorations et aux restaurations du domaine et poursuit l'embellissement du parc paysager aménagé par sa mère dans l'idéal philosophique de Jean-Jacques Rousseau. Cependant cela ne l'empêche pas de faire des plans d'avenir. N'est-il pas depuis le décès de son frère, mais surtout après celui du duc de Reichstadt, le prétendant digne de reprendre le flambeau napoléonien, pour devenir Empereur des Français ?

Une exposition, deux lieux

Le 200^e anniversaire du prince Louis Napoléon Bonaparte sera fêté à Arenenberg et à Constance. Le Musée Napoléon d'Arenenberg présentera les différentes étapes des jeunes années du prince, fera comprendre son éducation et son évolution, son caractère et ses goûts. Les Musées municipaux de

Constance montreront dans le Centre culturel près de la Cathédrale, la vie dans la résidence, dans cette ville où se déroulait la vie sociale et culturelle des habitants du petit château.

Des objets personnels du prince, en partie jamais montrés au public, seront présentés dans les vitrines du château d'Arenenberg : ses meubles d'enfant, sa gourde lors des cours à l'école militaire de Thoune ou son épée d'officier de l'artillerie bernoise, des lettres, ses livres, des armes, ses dessins. On y entendra des récits de contemporains ou d'amis sur des stations audio. Et on y comprendra une chose : Si le prince Louis Napoléon Bonaparte était français dans son cœur et son âme, il était suisse dans son caractère !

À Constance, ce seront les personnes qui participaient à la vie de cette petite cour française qui seront présentées : les banquiers et industriels Macaire et Delisle, le vicaire Wessenberg, les marchands chez lesquels Hortense et son entourage achetaient porcelaines et chaussures.

Ces deux expositions dureront jusqu'au 19 octobre 2008. Cerise sur le gâteau, les immenses travaux de réhabilitation du parc, un jardin extraordinaire, seront terminés et l'inauguration est prévue pour le 17 août prochain. Cela sera une raison de plus de venir à Arenberg et de découvrir cette région idyllique du lac de Constance.

MICHEL GOUAZ

Voir aussi *Suisse Magazine*
n° 205/206 et 207/208.

Info plus

Musée Napoléon
Château d'Arenenberg,
CH-8268 Salenstein.

www.napoleonomuseum.tg.ch

Exposition jusqu'au 19 octobre 2008
Lundi de 13 h à 17 h, du mardi au dimanche de 10 h à 17 h.

